



IA: LES 7 CLES POUR DECRYPTER DEMAIN

L'IA transforme déjà les organisations, les infrastructures et le secteur de l'énergie. Jusqu'où ira cette transformation et comment en tirer pleinement parti ?

À l'occasion de l'événement IA x Energie organisé par l'AFD et Onepoint, Gontran Peubez, Executive Partner Data & AI chez Onepoint, a décrypté les mutations à l'œuvre au sein des organisations et les conditions indispensables pour créer durablement de la valeur.

Découvrez les 7 points essentiels à retenir.

1. L'IA EST UNE TECHNOLOGIE DE TRANSFORMATION MAJEURE

L'IA ne doit pas être analysée comme une simple innovation technologique. Elle appartient à la catégorie des **General Purpose Technologies**, autrement dit des technologies suffisamment puissantes pour **transformer l'ensemble de l'économie et de la Société**.

Historiquement, seules quelques technologies ont eu ce statut : la machine à vapeur, l'électricité, le moteur à combustion ou encore Internet. Leur particularité est qu'elles ne créent pas seulement de nouveaux usages ; elles modifient progressivement les **infrastructures**, les **métiers**, les **organisations** et les **comportements**.

La machine à vapeur n'a pas seulement permis l'apparition du train. Elle a conduit à la construction de réseaux ferroviaires, de gares, de nouvelles chaînes logistiques et de

nouveaux modèles économiques. De la même manière, l'IA est appelée à remodeler de nombreux pans de notre environnement.

Message clef

L'impact de l'IA ne se limite pas aux applications que nous utilisons : elle va transformer durablement les structures mêmes de nos organisations et de nos économies.

2. LE COUPLE IA-ÉNERGIE FORME UNE RELATION DE DÉPENDANCE RÉCIPROQUE

L'IA et l'**énergie** sont devenues interdépendantes.

D'un côté, l'IA consomme des quantités croissantes de ressources. Les modèles doivent être entraînés, exécutés et hébergés dans des **infrastructures** de calcul extrêmement gourmandes en **énergie**.

De l'autre, l'IA devient un formidable outil pour optimiser les systèmes énergétiques : prévision de la demande, gestion des réseaux, optimisation de la production, réduction des pertes ou amélioration de l'efficacité opérationnelle.

Cette relation rappelle celle observée avec les précédentes grandes révolutions industrielles : une technologie transforme le monde tout en dépendant elle-même des ressources que ce monde est capable de lui fournir.

La capacité à développer l'IA demain dépendra donc autant des progrès algorithmiques que de notre capacité collective à produire, distribuer et sécuriser l'**énergie** nécessaire à son fonctionnement.

Message clef

*L'IA a besoin de l'**énergie** pour se développer, tandis que l'**énergie** peut s'appuyer sur l'IA pour devenir plus performante : les deux enjeux sont désormais indissociables.*

3. NOUS PASSONS PROGRESSIVEMENT D'UNE LOGIQUE DE PROCESSUS À UNE LOGIQUE DE DÉCISION

Depuis plusieurs décennies, les entreprises ont structuré leurs activités autour de processus séquentiels : une étape doit être terminée avant de passer à la suivante. Cette

logique est particulièrement visible dans les ERP, les processus administratifs ou les chaînes de validation.

Cette approche reflète davantage les limitations des **organisations** que la réalité du fonctionnement des **métiers**. Dans la pratique, les collaborateurs contournent constamment les processus pour résoudre les problèmes, accélérer les décisions ou s'adapter aux situations réelles.

L'IA agentique ouvre la possibilité d'un autre modèle : plutôt que suivre mécaniquement une séquence prédéfinie, les systèmes pourront analyser un contexte, mobiliser les données disponibles et déterminer en permanence la meilleure action suivante.

Cette évolution pourrait conduire les **organisations** à privilégier la prise de décision contextualisée plutôt que l'application stricte de procédures fixes.

Message clef

La véritable révolution n'est pas l'automatisation des processus existants, mais la capacité à décider en continu de l'action la plus pertinente.

4. L'IA AGENTIQUE POURRAIT INSTAURER UN FONCTIONNEMENT EN TEMPS RÉEL

Nous entrons dans une nouvelle étape de maturité de l'IA avec l'émergence des **agents**.

Les générations précédentes d'IA produisaient essentiellement des analyses ou des prédictions. Les **agents**, eux, sont capables d'**enchaîner des actions**, de collaborer avec d'autres systèmes et d'interagir avec leur environnement.

Cette évolution modifie profondément le rapport au temps dans les organisations.

Pendant longtemps, les entreprises ont fonctionné selon des **rythmes humains** : horaires de bureau, traitements nocturnes, validations successives, délais de transmission de l'information.

Avec des **agents** capables d'agir en continu, ces contraintes disparaissent progressivement. Les décisions, les traitements et l'apprentissage peuvent devenir quasiment permanents.

Cette perspective implique une transformation de l'ensemble des **infrastructures** numériques, car des agents capables d'intervenir en temps réel perdent beaucoup de leur intérêt si les systèmes sous-jacents continuent de fonctionner selon des logiques de traitement différé.

Message clef

*L'**IA agentique** ne vise pas seulement à faire plus vite : elle pourrait faire basculer les organisations vers un fonctionnement largement temps réel.*

5. LA VÉRITABLE BATAILLE DE L'IA SE JOUE DANS LES INFRASTRUCTURES

L'IA ne se résume pas aux modèles visibles par les utilisateurs.

Derrière chaque assistant conversationnel se cache une chaîne complexe d'**infrastructures** : **data centers**, **réseaux électriques**, **semi-conducteurs**, **connectivité**, **plateformes de données**, couches logicielles, mécanismes de sécurité et systèmes de gouvernance.

Or cette chaîne est aujourd'hui confrontée à plusieurs **phénomènes de rareté**.

Nous manquons de composants électroniques. Nous manquons parfois de capacités de calcul. Nous faisons face à des tensions énergétiques croissantes. Les **données** sont souvent dispersées ou de qualité inégale.

La question centrale n'est donc pas seulement de savoir qui possède les meilleurs modèles d'IA, mais qui maîtrise les **infrastructures** nécessaires pour les faire fonctionner durablement.

Cette réalité explique pourquoi les enjeux liés aux **data centers**, à l'**énergie**, à la cybersécurité ou à la **souveraineté** prennent aujourd'hui une importance stratégique.

Message clef

*La performance de l'IA dépend autant des **infrastructures**, des **données** et de l'**énergie** que des algorithmes eux-mêmes.*

6. LA VALEUR NE VIENDRA PAS D'UNE MULTIPLICATION DES CAS D'USAGE

Restons vigilants face à la tendance de nombreuses organisations à multiplier les cas d'usage, parfois par centaines.

Cette approche produit souvent l'effet inverse de celui recherché : elle multiplie les expérimentations, disperse les ressources et rend plus difficile l'obtention de résultats concrets et mesurables.

L'enjeu consiste plutôt à identifier les endroits où se concentrent simultanément :

- **beaucoup d'efforts humains ;**
- **des délais importants ;**
- **des tâches répétitives ;**
- **des coûts élevés ;**
- **un potentiel d'amélioration significatif.**

L'objectif n'est donc pas d'utiliser l'IA partout, mais de l'utiliser là où elle transforme réellement la création de valeur.

On distingue aujourd'hui **4 grands champs de valeur** : les **systèmes d'information**, le **développement commercial**, les **fonctions support** et les **services destinés aux clients**.

Message clef

La maturité ne se mesure pas au nombre d'expérimentations, mais à la capacité à concentrer l'IA sur les enjeux les plus stratégiques.

7. LE PRINCIPAL DÉFI EST DÉSORMAIS ORGANISATIONNEL

La réussite des projets d'intelligence artificielle ne repose pas uniquement sur la performance technologique.

Les projets IA échouent rarement parce que les modèles ne fonctionnent pas. Ils échouent davantage parce que les organisations ne sont pas prêtes.

La création de valeur repose sur plusieurs fondations : une base de **données** solide, les **compétences** adaptées, une **gouvernance** claire, des indicateurs de pilotage pertinents et surtout la capacité à faire adopter ces nouveaux outils.

La notion d'**adoptabilité** est notamment essentielle : un système performant mais difficile à comprendre ou à utiliser sera peu utilisé, donc peu créateur de valeur.

La réussite dépend donc moins de la sophistication technique que de la capacité à construire des solutions que les utilisateurs auront naturellement envie d'intégrer dans leur quotidien.

Message clef

*Le succès de l'IA se joue autant dans l'adoption, la **gouvernance** et les **compétences** que dans la technologie elle-même.*

EN BREF

L'IA ne constitue pas simplement une nouvelle vague technologique. Elle marque le début d'une **transformation systémique** où **infrastructures, énergie, données, organisations** et **compétences** devront évoluer simultanément. Dans ce contexte, l'enjeu n'est plus seulement de déployer l'IA, mais de construire les conditions qui permettront à cette transformation de produire durablement de la valeur.

